

L'engagement FERME d'une centaine d'agriculteurs de la région pour réduire les produits phytosanitaires



Notre région possède un des plus importants réseaux de fermes de référence et de démonstration en France : c'est le réseau FERME du dispositif DEPHY. Sur 114 groupes, les Pays de la Loire en comptent 13, soit plus de 10 % du réseau national, et de nouveaux candidats souhaitent s'y engager. Ce réseau a une mission première : **diffuser à tous les agriculteurs** des références concrètes et éprouvées sur **les systèmes de culture économes en produits phytosanitaires**. Cette mobilisation est d'autant plus remarquable qu'il s'agit d'une démarche volontaire. Elle prouve que les structures locales de développement accompagnent sur le terrain les agriculteurs vers une réduction des intrants.

Les **128 producteurs de la région** qui participent à ces 13 groupes **se sont engagés personnellement à baisser** ou à maintenir assez bas le niveau de produits phytosanitaires sur leur exploitation. Ils sont soutenus, à titre individuel ou dans le cadre de leur groupe de travail, par un ingénieur réseau dont l'appui leur est exclusivement dédié. Cette double approche – appui personnalisé et échanges en groupe – permet de laisser émerger le maximum de solutions innovantes pour réduire l'usage des produits phytosanitaires. A leur suite, **ce sont tous les agriculteurs de la région qui devront s'orienter vers une protection plus intégrée des cultures** et une réduction de l'utilisation de produits phytosanitaires. Ils bénéficieront pour cela des travaux, des tests et des références du réseau FERME des Pays de la Loire.

Dans ce deuxième numéro de L'Écophyto ligérien, vous lirez **les premiers témoignages des agriculteurs engagés dans le réseau FERME**. **Changer de pratique, c'est avant tout** changer la façon de concevoir la protection des cultures, et d'intégrer des facteurs de temps et d'organisation du travail. C'est une approche très globale du système, qui permet aussi de préserver la production en quantité et en qualité.

Bonne lecture.

Jean-Loïc LANDREIN | Président du Comité de pilotage Écophyto et Agronomie par mission déléguée de la Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

Retrouvez les numéros de L'écho phyto ligérien sur www.agrilianet.com rubrique Végétal

SOMMAIRE

- LES ACTUALITÉS
- Obtenir le CERTIPHYTO p. 1
- Réseau DEPHY : 128 agriculteurs engagés p. 1
- Les 13 réseaux DEPHY de notre région p. 2 - 3
- LES ACTUALITÉS suite
- DEPHY sur le terrain : les viticulteurs montrent leurs travaux p. 4
- IFT : indice de fréquence de traitement p. 4
- Les bonnes pratiques p. 4

Diffuser à tous les agriculteurs des références concrètes et éprouvées sur les systèmes de culture économes en produits phytosanitaires.

LES ACTUALITÉS

Certiphyto : le dispositif officiel pour l'obtenir se met en place Axe 4

Les conditions d'obtention du Certiphyto à titre individuel ou collectif, pour pouvoir vendre, appliquer ou conseiller des produits phytosanitaires, étaient attendues avec impatience, depuis la fin de la période d'expérimentation. Elles sont désormais connues avec la publication du décret du 18 octobre 2011 et des arrêtés du 21 octobre. Pour les agriculteurs, les sessions de formation Certiphyto reprendront dès que les organismes de formation auront obtenu leur nouvel agrément. Le Certiphyto obtenu aura une validité de 10 ans pour les agriculteurs (seulement 5 ans pour les autres professionnels). La certification est obligatoire pour tous les agriculteurs à compter du 1^{er} octobre 2014. Pour plus d'informations, consultez www.agrilianet.com/vegetal/ecophyto-2018/former-et-securiser.html

Dans le réseau FERME DEPHY : toute la diversité des productions régionales à travers les 128 agriculteurs engagés Axe 2

Le réseau FERME DEPHY est un réseau de fermes de référence et de démonstration (voir édito de Jean-Loïc LANDREIN ci-dessus). Les 13 groupes en place dans la région comptent 128 agriculteurs qui représentent bien la diversité des productions régionales : 85 éleveurs, 2 céréaliers, 23 viticulteurs, 10 maraîchers et 9 arboriculteurs.

Pour parvenir à des systèmes de culture économes, il faut associer une haute technicité des pratiques à la réflexion globale sur les systèmes de culture. Pour schématiser, on rassemble les leviers en 3 groupes qui portent :

- sur l'**"efficacité"** des traitements (observation et modélisation pour optimiser la dose et le moment de l'apport, conditions d'application...);

- sur la **"substitution"** d'un traitement par une technique alternative (mécanique, protection, et l'utilisation du biocontrôle : auxiliaires, phéromones, substance de défense des plantes...);

- sur la **"reconception"** globale du système de culture en recherchant tous les moyens préventifs de réduire la pression des bioagresseurs (rotation, travail du sol, espèces ou variétés, date ou densité de semis, gestion de la fertilisation...).

13 nouveaux groupes ligériens candidats au réseau FERME DEPHY pour 2012



Yoann LEZE, éleveur bovins lait et viande à Quelaines Saint-Gault (53)

"Pour rompre avec une rotation classique maïs ensilage-blé, j'ai intégré de la luzerne dans mon assolement. Je la valorise en déshydratée dans l'alimentation des vaches laitières. En plus des bienfaits sur la santé des animaux, la luzerne, hormis à l'implantation, nécessite un recours très faible aux traitements phytosanitaires. Je consolide mon autonomie alimentaire tout en réduisant l'usage des produits phytosanitaires.



En sans labour, nous sommes très attentifs au salissement des parcelles. Je teste depuis 2 ans sur une partie du maïs, un passage de herse étrille en post-semis. La technique me plaît, même s'il faut pouvoir s'adapter face aux conditions météo de l'année. J'attends de notre réseau des échanges pour moins tâtonner et progresser plus vite."

Groupe de 10 éleveurs sans labour éleveurs échanges

Animateur : Etienne BARBARIT
CA 53 - Tél. 02 43 08 11 50
etienne.barbarit@mayenne.chambagri.fr

Du "sans labour" vers la suppression d'un usage trop systématique des phytos : ces éleveurs mayennais s'engagent dans un réseau de fermes de références et partagent leurs expériences et leur projet personnel.



Groupe de 9 éleveurs reconception agronomie rotation

Animatrice : Emilie DENIS
ADEAS-CIVAM - Tél. 02 43 14 23 07
cultures.civam72@maison-des-paysans.org

Ce groupe, actif depuis 3 ans, affirme que "réduire les pesticides de 50 %, c'est possible", à condition de reconcevoir les systèmes de culture et de "réinvestir" dans l'agronomie, notamment au travers de la rotation.



Xavier et Jocelyn UZU, éleveurs de volailles et d'ovins à Rouez-en-Champagne (72)

Une rotation diversifiée permet de mieux gérer le salissement et de limiter la pression en bio-agresseurs. Pourtant, au-delà de l'aspect agro-environnemental, la diversification des cultures présente d'autres avantages. Elle permet de sécuriser ses revenus : "diversifier ses cultures permet de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier", aime à dire Xavier, qui préfère raisonner sa marge à la rotation plutôt qu'à la culture. La diversification des cultures permet aussi de répartir le travail tout au long de l'année, puisque les périodes de chantier varient d'une culture à l'autre. "On n'est donc pas obligé d'être à deux tout le temps, c'est aussi économe en charges de travail !"



Stéphane BOUDET, éleveur de porcs à Fercé (44)

"Mes objectifs sont de dégager un revenu décent et régulier, de rattacher l'élevage au sol, de ne plus raisonner que chimie et d'améliorer l'image de la production porcine. Sur les cultures, j'applique le même raisonnement que sur l'atelier élevage, à savoir, la mise en œuvre en amont de moyens préventifs, ainsi qu'une certaine tolérance vis-à-vis des bio-agresseurs, dans le but de n'avoir recours à la chimie qu'en dernier lieu.

De plus, je veux être capable de justifier la moindre utilisation de phytos. Pour cela, la recherche d'une autonomie déci-



sionnelle me semble être une voie nécessaire. A travers un meilleur suivi de mes cultures et une plus grande connaissance technique, je peux être plus performant économiquement, je me réapproprie mon métier, j'arrive à sortir du raisonnement "tout chimique" et ainsi j'ai beaucoup moins de scrupules pour communiquer vers l'extérieur."

Groupe de 8 éleveurs diversité autonomie réflexion

Animateur : Emmanuel MEROT
CA 44 - Tél. 02 53 46 63 06
emmanuel.merot@loire-atlantique.chambagri.fr

Ce réseau castelbriantais a démarré dès la phase test et continue à réduire l'usage des phytos par l'allongement des rotations, la mise en œuvre d'itinéraires techniques bas intrants et la recherche d'autonomie décisionnelle.



Groupe de 9 éleveurs collectif concerté évolutif

Animateur : Fabien DEREPPER
CIVAM 53 - Tél. 02 43 49 00 54
civam.ad.53@gmail.com

Ce groupe de polyculteurs-éleveurs travaille à réduire ses charges (aliments bétail, engrais, pesticides) pour améliorer ses revenus en développant les prairies pâturées.



Dominique FRADIN, maraîcher à Saint-Hilaire-de-Riez (85)

"J'ai investi cette année dans un atomiseur me permettant de diviser par 3 le temps consacré à l'application des produits phytosanitaires. Aujourd'hui de cette façon ce n'est plus une corvée, je réagis plus tôt et agis plus vite.

Je me suis aussi rendu compte de l'importance du matériel utilisé et de la qualité du traitement qui en découle. L'efficacité par rapport à une pulvérisation à la lance est flagrante.



L'un avec l'autre, deux passages sur la saison m'ont permis de gérer mes populations de ravageurs alors que 3 ou 4 applications étaient nécessaires pour arriver au même résultat d'habitude. Cela fait partie, je pense, des conditions à réunir pour réaliser un bon traitement."

Groupe de 10 maraîchers attentifs partage changement

Animateur : Ludovic BZDRENGA
CA 85 - Tél. 02 51 36 81 61
agronomie@vendee.chambagri.fr

Ces exploitants sont spécialisés dans la production sous abris froids des cultures maraîchères dominantes sur la Vendée : tomate, concombre, aubergine, salade, radis, pomme de terre primeur et fraise.



Groupe de 11 viticulteurs muscadet modélisation prophylaxie

Animateur : Christophe DERRIEN
VITA CONSULT - Tél. 02 40 29 70 96
cderrien@vitaconsult.fr

Ces producteurs de Muscadet se connaissent depuis longtemps. Déjà engagés dans différentes démarches, ils travaillent sur les seuils d'intervention, la modélisation, la modulation de doses et le travail de sol.



Groupe de 11 éleveurs agronomie environnement innovation

Animateur : Thierry GAIN
CA 85 - Tél. 02 51 36 83 20
agronomie@vendee.chambagri.fr

Quatre leviers sont actionnés par ce groupe pour diminuer l'utilisation des produits phytos : les rotations (couverts d'interculture, méteils, luzerne), le non travail du sol, la sauvegarde de la biodiversité du sol et l'optimisation des conditions de traitements.



Groupe de 10 éleveurs système reconception économe

Animateurs : Ludovic BOUDEAU/
Mélissa DUMAS
GRAPEA (CIVAM85) - Tél. 02 51 47 96 46
grapea@wanadoo.fr

Ces éleveurs bovins travaillent depuis longtemps sur la réduction des charges et utilisent très peu de pesticides. Leur système herbager pâturant leur permet d'être plus économes en intrants et d'améliorer leur efficacité technico-économique.



Groupe de 12 viticulteurs diversité expérience qualité

Animateur : Guillaume GASTALDI
CA 49 - Tél. 02 41 40 20 94
guillaume.gastaldi@maine-et-loire.chambagri.fr

Avec des productions et des débouchés commerciaux divers, ces viticulteurs d'Anjou-Saumur se rassemblent pour la préservation de la qualité de l'eau, grâce aux couverts végétaux, à la modulation de dose et aux outils novateurs pour positionner les traitements.



Groupe de 9 éleveurs innovation marge environnement

Animateur : Samuel GUIIS
CA 49 - Tél. 02 41 94 74 00
samuel.guis@maine-et-loire.chambagri.fr

Ce groupe de polyculteurs-éleveurs souhaite raisonner l'utilisation des intrants et en particulier des pesticides pour diminuer l'impact sur la santé et l'environnement, tout en restant techniquement et économiquement performant.



Daniel MACAULT, viticulteur à Juigné-sur-Loire (49)

"Je suis engagé depuis 2010 dans un dispositif MAET, cela m'a obligé à un état des lieux sur l'exploitation et à améliorer mes pratiques. Cela récompense aussi les efforts déjà faits sur l'exploitation en termes de réduction d'utilisation des produits phytosanitaires. J'ai trouvé dans mon engagement avec le réseau de fermes viti 49 DEPHY un outil complémentaire des MAET dans le sens où il permet de discuter concrètement entre vignerons de difficultés techniques communes et de les surmonter ensemble. La dimension locale du réseau est intéressante car les thématiques abordées nous concernent directement."



Groupe de 10 agriculteurs prolongement rotation résultats

Animateur : Marc GENDRY
CA 72 - Tél. 02 43 29 24 46
marc.gendry@sarthe.chambagri.fr

Habitué à travailler en Groupement de développement agricole (GDA), ces agriculteurs ont engagé depuis plusieurs années la réduction des produits phytosanitaires. L'alternance de cultures de printemps et d'hiver au sein de la rotation contribue à cet objectif.



Groupe de 11 agriculteurs groupe marge agronomie

Animateur : Philippe RABILLER
CA 72 - Tél. 02 43 29 24 18
philippe.rabiller@sarthe.chambagri.fr

Ces agriculteurs ont l'habitude de travailler en groupe dans une logique de réduction des intrants. Les cultures d'hiver dominant et les IFT sont déjà inférieurs à la moyenne régionale.



Dominique DEFAY, producteur de lait et cultures de vente à Tennie (72)

"Je recherche des techniques qui concilient rapidité et marge. Jusqu'en 2010, je pratiquais sur les sols non irrigués une rotation 100 % cultures d'hiver à base de colza, blé et féverole d'hiver. Face à un salissement croissant par les graminées, j'ai décidé d'ajouter le tournesol et de placer le colza après légumineuse. Je sème désormais le colza au semoir de précision directement dans les repousses de féverole. Cette stratégie me permet de faire des économies d'azote et de désherbage sur le colza, les repousses de féverole étant très couvrantes. La féverole est destinée à l'alimentation humaine, je suis donc très vigilant quant à la qualité de mes récoltes."



Michel RÉVEILLÈRE, arboriculteur à Bouzillé (49)

"Depuis ma conversion vers la bio en 2001, je poursuis la réflexion, en recherche d'évolutions pour amener plus de cohérence dans mon système et notamment améliorer la biodiversité. J'ai commencé la reconversion du verger par une modification de la gamme variétale ainsi qu'une diversification des espèces fruitières afin de diminuer la pression des maladies et ravageurs. Dans le même esprit, je travaille aujourd'hui à la mise en place de haies à l'intérieur même des parcelles et regarde comment l'introduction d'animaux peut être envisagée sous les arbres.

L'arboriculture qui se rapproche bien souvent d'une monoculture, doit évoluer vers un système de culture plus favorable au respect des équilibres."

Groupe de 9 arboriculteurs bio diversité reconception

Animatrice : Coralie PIREYRE
GABB Anjou - Tél. 02 41 37 19 39
cpireyregabbanjou@orange.fr

De la bio... et de la diversité ! Voilà le cheval de bataille des arboriculteurs engagés dans ce groupe. Leurs objectifs : aller plus loin dans les techniques alternatives aux produits de traitements, même bio (haies au milieu des vergers, animaux, vergers pluri-espèces...).



DEPHYécophyto

Réseau de Démonstration, Expérimentation et Production de références sur les systèmes économes en phytosanitaires

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.



LES ACTUALITÉS (suite)

Rappel des échéances pour le Certiphyto et l'agrément phyto

Axe 4

Tout utilisateur de produits phytosanitaires à titre professionnel devra avoir son Certiphyto au 01/10/2014, soit par formation de 2 jours, soit après un test, soit après un test et une formation plus courte, soit encore par équivalence de diplôme. Cela concerne les agriculteurs et les salariés, qu'ils soient décideurs (achat de produits, décision de traiter) ou applicateurs.

Pour ceux qui appliquent les phytos en prestation de services, qui en vendent ou font du conseil, les délais sont encore plus courts puisqu'ils ont jusqu'au 01/10/2013 pour obtenir un Certiphyto individuel. A cette date, les entreprises qui assurent ces missions devront avoir un agrément phyto basé sur une certification par un organisme agréé.

- Démarche à suivre pour obtenir le Certiphyto et liste des 41 organismes de formation habilités en Pays de la Loire : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Le-certificat-individuel-pour-l
- Documents officiels concernant l'agrément phytos : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Mise-en-oeuvre-de-la-reforme-de-l

Des outils pour faire évoluer les pratiques en viticulture

Axes 1 et 2

Les viticulteurs et techniciens disposent de 3 outils complémentaires pour accompagner la démarche Ecophyto.

Un dépliant régional "l'indice de fréquence de traitement (IFT) en viticulture" présente le mode de calcul de cet indice, des exemples de réduction et des valeurs de références. Cet indicateur pédagogique compare les pratiques et suit des évolutions. Ce dépliant résume les principaux leviers pour réduire l'IFT.



Un guide national CEPVITI décrit les principes des solutions agronomiques, les méthodes pour optimiser l'application de produits phytos ainsi que la démarche de diagnostic et de conception de systèmes. Il s'adresse au binôme viticulteur/conseiller et vise la "co-conception de systèmes viticoles économes en produits phytosanitaires".

Un dépliant régional (parution début 2013) montre des leviers adoptés par des viticulteurs du réseau DEPHY alliant principes des méthodes et témoignages.

Ces documents sont téléchargeables sur les pages Ecophyto du site agrillianet.com.

CONTACTS

Chambre régionale d'agriculture des Pays de la Loire

- Animatrice régionale Ecophyto : Myriam LAURENT
Tél. 02 41 18 60 44 – myriam.laurent@pl.chambagri.fr
- Animatrice Ecophyto Cultures spécialisées : Edith BODET-EMEREAU

Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt des Pays de la Loire

- Chef de projet Ecophyto : Mohammed OUSRI
Tél. 02 41 72 32 13 – mohammed.ousri@agriculture.gouv.fr

Retrouvez les numéros de L'écho phyto ligérien sur www.agrillianet.com et sur le site de la Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

BONNES PRATIQUES

Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !

La pollinisation de 80 % des plantes dépend des insectes pollinisateurs dont les abeilles. Toutes les pratiques doivent veiller à leur préservation si l'on veut maintenir les rendements des cultures.



- Quelques règles simples :
- observer les cultures avant de traiter,
 - bien s'informer des autorisations propres à chaque produit,
 - ne pas traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention "abeilles",
 - traiter lorsque les conditions sont peu favorables aux abeilles : températures inférieures à 13 °C, temps nuageux, de préférence en fin de journée.

Retrouvez plus d'explications sur la "note nationale abeilles" www.agrillianet.com/uploads/media/note_nationale_abeilles_pollinisateurs_02.pdf et sur www.itsap.asso.fr

Abonnez-vous au BSV

Axe 5

Tout au long de l'année, les Bulletins de santé du végétal (BSV) permettent aux professionnels de suivre l'évolution des bio-agresseurs (insectes, champignons...), afin de réduire l'utilisation des phytos. Sept éditions de BSV sont disponibles, dans la région : arboriculture fruits transformés, arboriculture fruitière, grandes cultures, maraîchage, cultures ornementales, viticulture et zones non agricoles.



Pour les recevoir gratuitement sur votre messagerie, inscrivez-vous sur www.agrillianet.com/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/inscription-bsv.html

Désherbage alternatif : 6 vidéos en ligne

Axes 2 et 8



La journée technique sur le désherbage alternatif des céréales et protéagineux "Être efficace avec moins de phytos" a réuni 120 participants le 22 novembre 2012. Chaque séquence thématique était composée d'une vidéo de 5 min, d'une intervention technique et de témoignages d'agriculteurs pour lancer les échanges. Tous les documents sont téléchargeables sur :

www.agrillianet.com/vegetal/ecophyto-2018/journee-etre-efficace-avec-moins-de-phytos-22112012.html

Le plan Ecophyto est piloté par le ministère chargé de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par une partie des crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses.

